

D'une difficulté à l'identification d'un N3 et de son N4

Claudine MARTINEZ

Nous sommes à St Eble en ce mois d'août 2017 sur le thème de recherche de l'auto explicitation. La question centrale porte sur l'écriture dans l'auto explicitation. Je vous renvoie au compte-rendu de Maryse dans ce numéro pour avoir le contenu des deux jours de la pré université et aussi au compte-rendu de notre trio (Joëlle/Maryse et moi) pour avoir le contexte général. Je vous propose d'explorer un moment d'entretien lors du travail de notre trio. Il se passe dans le premier entretien où je suis A³. Je vais vivre un moment qui ne m'a pas convenu, qui m'a laissée perplexe et qui ensuite a travaillé en moi, jusqu'à ce que j'élucide les soubassements de ce moment et qu'il me lâche ! Du moins comme dirait Maryse (ou plutôt Fred Vargas avec son personnage Adamsberg), ça ne me grattait plus ! Voilà, ce que je souhaite vous faire partager et discuter au séminaire.

Quel est ce moment ? Que s'y est-il passé ?

Elle³ est avec Maryse, son B du moment. Elle est debout, son B lui donne la phrase magique, elle dit "O.K." mais rapidement son évocation se fige sur une image intérieure et là, elle reste sur cette image assez floue qui figure ses trois moments d'auto explicitation³, trois feuilles superposées, chacune laissant voir un peu les autres. Puis, elle réussit à se positionner sur l'une des trois, celle où elle écrit son fonctionnement de B dans le V1. Mais ne lui vient que la séquence où dans ce V2 (moment de l'écriture), elle est en évocation d'un moment de son vécu en V1. Se mettre en évocation est bien l'un des actes, et même un acte essentiel, de l'activité d'auto explicitation, mais ce n'est pas la centration proposée. Car là, elle part vers le contenu de son auto explicitation et non vers les actes qui l'agissent pour faire l'auto explicitation. Elle accède là, très finement, avec son cahier devant elle, avec le stylo qui glisse sur la feuille, à tout ce qu'elle fait, comment elle se retrouve dans le V1 avec son A, comment le temps s'arrête et les informations pré-réfléchies qui lui viennent. Mais impossible de la déscotcher de là et de lui faire accéder aux autres actes de ce V2 d'écriture. Pourtant son B a fait plusieurs tentatives, mais chaque fois, c'est la même chose qui s'impose à elle, la même mise en évocation dans son V2 d'écriture, malgré sa volonté de vouloir aller ailleurs. Du coup elle a quitté St Eble avec une certaine déception et un sentiment d'échec concernant ce moment où elle était A.

Comment les choses l'ont-elles travaillée et comment elle est parvenue à une compréhension suffisante ?

- Lors de son voyage de retour, elle s'est trouvée un moment, seule dans la nature. Son insatisfaction dans le rôle de A s'est imposée à ses pensées. Et là, en marchant sur un chemin,

³ Rappelons que le A est l'interviewé dans le trio d'entretien avec B son interviewer et C l'observateur.

³ Je choisis de parler en "elle" pour pouvoir mieux me distancer (les mêmes raisons que Maryse).

³ Il s'agit de trois moments d'auto explicitation par l'écriture qui se sont passés dans la pré Université après chaque tour de l'exercice du Walt Disney; exercice fait à trois, chacun occupant à tour de rôle les places de A, B et C.

elle a commencé à comprendre que la préoccupation, l'intérêt qui l'animaient dans le V2 ne l'avaient pas lâchée durant les entretiens en V3 dans son trio. Le moment qui lui revenait sans cesse était celui d'une reprise³⁴. La seule qu'ils aient faite pendant la pré Université, avec tout le vif intérêt qu'elle avait d'accéder à de nouvelles informations par rapport au vécu de ce V1. Et elle n'arrivait pas à décrocher de cela, pour mettre son attention sur ce qu'elle faisait d'autre. Elle restait sur le contenu du V2, sur le "quoi". Et donc le comment, c'est-à-dire les autres actes, certes pré-réfléchis, lui étaient complètement inaccessibles. Au lieu de se positionner en V3, à savoir pouvoir surplomber la Claudine qui vit son V2 (en train d'écrire en auto explicitation) elle retombait dans sa position de V2 à savoir rester en prise sur son V1.

- Une autre idée éclairante lui vient. En fait depuis que Pierre a annoncé le thème, elle a eu son expérience du stage d'auto explicitation de 2014 qui s'est mise sur le devant de la scène. Et à ce moment là, dans cette expérience là, sa préoccupation, son but étaient de récupérer de nouvelles informations de son vécu en V1 et cela à chaque reprise. Et donc, elle se demande si cette préoccupation n'est pas restée ancrée en elle, sans qu'elle ne s'en rende compte, malgré tous les efforts de Maryse et de Joëlle. N'était-ce pas adhérent à l'expression "auto explicitation" ?

- Rentrée chez elle, elle a vite repris ses notes gribouillées au crayon sur un carnet pour en faire un premier texte sur son ordinateur, toujours pour essayer de comprendre un peu plus. Elle avait le compte-rendu du travail de leur trio à faire et elle pensait en avoir terminé avec cette chose là. Mais comme dirait Maryse³⁵, "ça la grattait"!

- Le 12 septembre, elle reprend son premier petit texte. Elle a terminé le C.R. de leur trio. Elle a libéré l'espace et se remet à écrire, en prise toujours sur le même moment de St Eble dans son trio avec Maryse comme B, mais cette fois dans une position méta.

"J'ai ressenti une grande satisfaction après avoir trouvé ce que j'ai écrit ci-dessus ! Pourtant, je n'ai pas inventé l'eau chaude ! Mais cela m'était resté inaccessible. Pour faire cela, j'ai commencé par me mettre en évocation du moment où j'étais A avec Maryse, mon B, debout au fond du jardin, Joëlle, C, assise à nos côtés et où ce qui m'apparaissait restait flou et figé. Et m'est venu le concept d'activité. Un concept qui fut fondamental pour moi, dans mes recherches et mon activité d'enseignante à l'UFR dans les années 80/90 et qui était à l'époque très novateur. En fait c'est Sandra qui l'a utilisé lors du dernier feed-back en grand groupe. Bref, ce concept m'est revenu là dans mon chemin et m'a servi de poignée pour attraper mon vécu dans le trio avec ses deux facettes du "quoi" et du "comment" !

Elle croit avoir accédé à un certain niveau de compréhension avec ce concept "d'activité" et ses deux facettes du "quoi" et du "comment".

- Suite à cela, elle partage son texte avec ses deux partenaires et Pierre par mail.

"Cela la grattait" toujours. Un sentiment diffus qu'il y avait encore autre chose.

Pierre lui répond très vite et lui révèle que lui, voit un N3 et l'activation d'un schème qui bloque toute autre activité :

"c'est un bel exemple, pas tant pour le contenu, mais pour la mise en valeur de la rencontre d'un obstacle qui est en fait un N3, un insensé.

Pourquoi aurais-tu eu une difficulté à répondre à une demande de ton B ? Aucune, sauf qu'il y a des schèmes qui sont actifs dans ton organisation (faire comme tu as appris à faire et aimer en 2014) et il n'y a rien à forcer, juste à prendre conscience qu'il y a un schème qui a été déclenché et qui bloque la possibilité de mobiliser d'autres ressources et de répondre".

³⁴ Une reprise dans l'auto explicitation, c'est le fait de reprendre le texte déjà écrit, de le relire et de repartir en auto explicitation à partir soit d'une lacune repérée, d'un manque, d'une nouvelle couche de vécu à explorer ou de quelque chose à fragmenter davantage...

³⁵ Cf. Fred Vargas dans son personnage d'Adamsberg.

C'est évident pour lui et cela devient très net pour elle, même si ce n'est pas clair pour ses deux partenaires du trio. Le sentiment qu'elle ressent reste flou, diffus. C'est flou, et diffus mais ça lui dit qu'il lui faut continuer à chercher.

- Depuis le début, elle avait envie de relire ses notes et textes du stage d'auto explicitation de 2014.

Alors elle ne résiste pas et sort son cahier de 2014 qu'elle place à côté de celui de l'Université 2017. Bien sûr le premier stage visait une **formation à l'auto explicitation** et l'Université le début **d'une recherche sur l'auto explicitation**. Mais là pour Claudine ce n'était pas la rationalité qui fonctionnait à ce moment là ! Elle se met à lire les deux déroulements en parallèle pour les comparer. Une idée comme ça !... Et là, ça lui fait tilt !... Elle lit : "la focalisation du stage est **la mise en évocation dans l'auto explicitation**. La clé de l'accès au vécu passé reste la mise en évocation. Comment vous y prenez-vous ?" Et dans l'Université d'été, le thème est **"l'écriture dans l'auto explicitation. Comment faites-vous pour commencer à écrire, pour entretenir l'écriture, etc."**. Eurêka ! Ne serait-ce pas là, la raison qui a fait qu'elle était scotchée sur la mise en évocation ? N'y a t'il pas eu pour elle une association entre "auto explicitation et "mise en évocation " ?

Elle continue sa lecture des deux déroulés en parallèle. Elle avait noté dans le stage une grande insistance de Pierre sur **le consentement des différentes parties de soi**. Cela résonne de suite en elle. Elle se retrouve au fond du jardin avec Maryse. "Qui était celle qui était là dans ces entretiens ?" C'est clair qu'il y avait "la Claudine de St Eble, la chercheuse" mais aussi "la Claudine du stage de 2014". Et si la chercheuse était bien d'accord, celle du stage piaffait, mais son B l'ignorant n'a pu la consulter. Si cela s'éclaircit aujourd'hui pour elle, cela n'avait rien d'évident pour ses partenaires (B et C) ! Et Maryse ne pouvait voir devant elle que la chercheuse !

D'ailleurs, dans ses moments d'auto explicitation dans la pré Université, elle a plongé sans prendre le temps de se consulter. Elle était là dans un temps d'exercice qui s'inscrivait dans un ensemble. Et pourtant, elle rouspétait en elle, elle était insatisfaite. Qui était cette Claudine là qui rouspétait, qui était insatisfaite ? N'était-ce pas, bien sûr, cette Claudine du stage qui s'était tant régalée dans ses moments d'écriture ?

Car 1/2h d'écriture, c'est court ! Elle avait en elle toute l'expérience de son stage de 2014 où elle avait eu tout le temps nécessaire. D'un jour à l'autre, elle reprenait le texte précédent, le relisait et partait pour une reprise. Chaque fois l'auto explicitation de la reprise lui amenait des informations qui l'étonnaient, la surprenaient, l'émouvaient. Et chaque fois, elle dégageait une couche plus profonde de son vécu. Et puis ensuite, après le stage, elle avait pris le temps de travailler ce vécu d'auto explicitation extraordinaire, en écrivant un article pour la revue*. Tout cela était là, quand elle a entendu Pierre annoncer le thème au début de l'Université. C'était là, mais n'est-on pas le plus souvent dans l'instant présent avec l'enchaînement des tâches ? Elle ne s'est pas arrêtée sur ce ressenti. Elle en a éprouvé une certaine satisfaction, pensant que cela allait être génial ! Mais sur ce moment, elle n'a pas réalisé qu'ils n'étaient pas là pour faire de l'auto explicitation avec tout ce que cela amène, mais pour démarrer une recherche sur... Elle n'a pas pris le temps de faire le point sur ce qui se passait pour elle à ce moment là. Et tout s'est enchaîné pour la Claudine chercheuse. Cela n'a pas eu d'incidence sur les trois demi-journées de la pré Université, mis à part cette insatisfaction lors des moments d'écriture en auto explicitation.

* "Vous avez dit "auto explicitation ?" Expliciter 104, novembre 2014.

En clair, à quelle compréhension est-elle parvenue ?

Si l'on replace ce "blocage" de Claudine (quand elle est A) dans ce que l'on sait qu'elle sait faire, cela paraît insensé ! Voilà des années qu'elle travaille à St Eble avec des V3. C'est leur mode expérientiel de recherche⁷, ce qui leur permet d'accéder aux données sur les outils qu'ils utilisent en explicitation et ainsi de porter plus loin leurs possibilités d'explicitation.

Donc il y a bien là quelque chose qui ne va pas avec le contexte, donc un N3.

D'où vient ce comportement ? Qu'y a –t-il derrière ? Qu'est-ce qui agit ainsi Claudine ?

Donc quel est le sens ou N4 de ce N3⁸ ?

- le thème énoncé par Pierre en début d'Université a réveillé l'expérience de Claudine, le stage d'auto explicitation de 2014 qu'elle faisait pour la deuxième fois. De plus ses trois moments d'auto explicitation l'ont déçue. Seule une reprise, que Pierre leur a proposée de faire, l'a un peu rassérénée. Elle s'était gardée en elle toute la magie de l'auto explicitation et surtout de ses reprises. Et cette magie tenait aux mises en évocation qu'elle faisait et qui lui permettaient chaque fois d'accéder à une nouvelle couche de son vécu et donc à des informations qu'elle n'aurait pas imaginées atteindre. Donc cette Claudine là est bien présente, tapie en elle.

- Chaque fois que dans l'Université, elle tente de repartir en évocation d'un moment d'écriture de ses auto explicitations, elle retombe sur comment elle fait en V2 pour se mettre en évocation du V1 support et comment elle s'y prend pour accéder à des informations encore pré réfléchies de ce moment là, de V1. Elle se remet en V2, elle poursuit son activité amorcée dans son V2, parce que c'est cela qui la passionne !

Et donc c'est ce schème là qui s'active, qui l'emmène.

Avec le recul et cet accès au sens, retournons voir quelques extraits de l'entretien

Première relance de B : *"Tu es prête Claudine ? Claudine je te propose si tu es d'accord de laisser venir **une situation d'écriture en auto explicitation** qui s'est passée depuis notre arrivée ici, quelque chose que tu as envie d'explorer **pour savoir comment tu t'y es prise pour écrire**".* Donc là, la focalisation n'est pas celle du stage !

Une demi heure après, Claudine constate qu'elle n'est que dans le récit⁹ d'un moment et non en évocation de ce V2. Elle est dans le brouillard, après avoir fait plusieurs tentatives, son B reprend :

M54 *"alors tu vas nous aider à vérifier que la Claudine qui est là dans le fauteuil, adossée à son petit coussin, qu'elle est bien dans le présent, qu'elle a mis à distance les préoccupations. S'il en reste, elle les repousse, elle dégage l'espace, l'espace est dégagé, tu es dans le présent*
Cl *je suis ici là avec toi*

M55 *OK, et est-ce que tu es d'accord, maintenant que l'espace est dégagé et que tu es bien dans le présent, de prendre le temps de laisser revenir **un moment de ton écriture où tu avais ce sentiment que le stylo courait sur le papier**, un sentiment de quelque chose qui te plaît, et sur lequel tu aimerais en savoir plus, (silence) je te laisse (silence).*

Les tentatives de B pour amener Claudine à décrire un moment spécifié, sont bien focalisées sur l'écriture. Et malgré cela, Claudine repart dans ce qu'elle cherchait en V2. Elle revient sur son activité de ce moment là, sur comment elle se met en évocation de son V1 :

⁷"Ils " désignent les membres du Grex qui se retrouvent chaque année à l'Université d'été pour un travail de recherche.

⁸ Rappelons qu'à ce niveau de N3, le sujet est incapable de mettre en mots ce qui se passe, que le comportement manifeste n'est pas cohérent avec la situation. Il faut accéder à son sens ou N4 (niveau 4).

⁹ Nous parlons de récit, pour dire qu'elle n'est pas en évocation, mais qu'elle raconte et donc ce n'est pas sa mémoire passive qui est activée.

Cl55 j'ai envie de prendre la reprise (OK), ça me plaisait beaucoup la proposition de Pierre, parce que c'était vraiment ce que j'avais envie de faire (OK), je sais plus... j'étais installée ... j'ai pris mon cahier, et j'ai relu les deux premiers moments d'écriture que j'avais faite

M56 tu as relu les deux premières écritures que tu avais faites

Cl une où j'étais C, une où j'étais B

M57 une où tu étais C, une où tu étais B, d'accord

Cl et dans un premier temps, j'ai relu la première, j'ai relu et j'ai coché avec mon stylo vert (oui) soit des mots que je soulignais, soit des phrases qui traduisaient quelque chose qui pouvaient être objets de reprise pour aller plus loin

M58 et quand tu cochais avec ton stylo vert, soit un mot, soit une phrase qui pouvait être reprise pour aller plus loin, c'est dans quel but que tu le fais ça, quelle est ton intention ?

Cl c'est une stratégie de relecture et de repérage pour choisir, pour ne pas partir sur le premier truc

M59 pour choisir de faire quoi ?

Cl de faire la reprise, pour moi faire la reprise, c'est avoir sélectionné quelque chose dans une première écriture, que je reprends, dans laquelle je vais me remettre en évocation et que je vais développer.

...

M62 et ton but c'est d'y revenir ?

Cl c'est sur une de ces choses-là que je vais revenir.

M63 avec l'intention de te remettre en évocation (tout à fait) pour avoir plus d'information ?

Cl63 voilà ! Donc je l'ai fait sur le premier texte

Ce que j'ai souligné dans cet extrait, renvoie au procédural du début d'une reprise pour choisir ce qui va faire l'objet de la mise en évocation suivante. Claudine est complètement dans l'activité du stage de 2014

...

En C64, j'ai lu le début et puis vraiment y a **quelque chose m'asticotait**, ça me grattait comme tu dirais toi, et donc j'ai dit je m'arrête là-dessus pour essayer de voir qu'est-ce qui s'est passé là parce que je n'en sais rien, et donc, **j'aime ça parce que c'est une sorte de défi**

Voilà, là elle y est. Elle est complètement reprise par ce qui l'a passionnée ! Et un peu plus loin : C66 "c'est du bonheur !"

B va ensuite essayer de la remettre dans le moment où elle écrit, mais chaque fois, elle s'échappe. Elle va décrire longuement le contexte de son V2, sa place, la table, son cartable et le grand cahier avec ses pages arrachées. Cela est très net et montre bien qu'elle est en évocation de ce début de V2.

M83 alors par quoi tu commences (long silence) tu prends tout ton temps, tu as sorti le cahier, tu l'as ouvert, tu as vu qu'il y avait des pages arrachées...

Et la voilà qui repart sur le moment choisi dans sa reprise.

M88 oui, Claudine, ce que je te propose c'est de revenir au moment où tu es en train d'écrire là-dessus, tu as relu le deuxième texte où tu étais B...

Cl ... et quand je fais ça en lisant sur mon cahier, je rentre à nouveau complètement en évocation du V1... je suis vraiment sur le terrain !

M 90 oui, tu es sur le terrain, mais tu es quand même...

Cl oui, je suis assise à ma place

M 91 avec tes deux cahiers devant et tu es en train de faire une reprise

Cl là je veux savoir ce qui s'est passé

M92 là tu as souligné un mot et le mot que tu as souligné...

Claudine persuadée qu'elle décrit là, un acte de son V2 reste avec sa motivation et son but du V2. Son B essaie de la ramener systématiquement dans la position V3 par rapport à son vécu de V2. Elle rame et Claudine l'épuise !

M94 donc là, tu t'arrêtes là-dessus, souligné en vert et tout de suite tu commences à faire quelque chose, par quoi tu commences ?

C194 je sais qu'il me vient pas mal de choses, **c'est fou comme les choses se débloquent, je sais pas pourquoi y a du flou là !**

Voilà, chaque fois qu'elle se positionne en V3, c'est flou, c'est du brouillard, c'est gris... Ce qu'elle redit dans le moment de discussion qui suit dans leur trio :

"Cl quand je suis là en V3 et que j'essaie d'attraper tout ça, y a les moments de V1 que j'ai attrapés dans mon écriture qui se remettent très nettement, avec quelque part, dans du gris, tout ce qui se passe dans l'écriture, tu vois, dans du gris, il faut que je revienne à ce gris puisque c'est ça qui nous intéresse et il faut que j'arrive plus à ne plus être sur le terrain, et donc dans ce gris..."

Et tout à la fin de la discussion, elle dit :

"Cl je pense aussi que ce qui fait obstacle, c'est toute mon expérience d'il y a deux ans d'auto explicitation qui était très forte, et comment j'ai procédé, et là, avec le temps d'écriture qu'on a eu, on a pas eu le temps de rentrer vraiment, c'est ça qui fait obstacle."

En conclusion

A St Eble, cette année, nous sommes passées à côté d'un N3. Il aurait fallu aller chercher :

- "qui était celle qui repartait dans l'activité du V2" ?
- "Depuis quand celle là existait ?"
- Quel était le schème d'action qui l'activait ainsi, constituant le moule de son activité, là dans cet entretien avec Maryse et bloquant ainsi toute autre activité ?

C'est ce que j'ai tenté de faire en déroulant cet article et en conservant la chronologie des étapes de mes prises de conscience post St Eble.

Si je refais la réponse à ces questions :

- Celle qui dans l'auto explicitation, glisse sans cesse vers son activité de "reprise", de "mise en évocation de son V1", "de nouvelles prises de conscience", c'est la Claudine qui en mai 2014 fait le stage de formation et vit des prises de conscience assez extraordinaires*.
- Le "depuis quand" : ce sont donc ses moments d'écriture des reprises dans ce stage.
- Le schème ou peut-être une série de schèmes emboîtés² c'est comment elle s'y prend de façon procédurale pour commencer une reprise, donc sélectionner ce qui va être l'objet de la reprise; puis tout en écrivant, elle retourne en évocation et pour accéder à de nouvelles informations, elle se met dans une expansion en dilatant le temps et même, celui là s'arrête.

Ce schème a produit des effets qui l'ont marquée, il lui a laissé un souvenir impérissable et semble bien installé pour elle.

Donc travailler avec Claudine, la chercheuse, sur l'auto explicitation, nécessite une négociation sérieuse avec cette partie d'elle-même, comme par exemple : "A quelles conditions, Claudine accepterais-tu d'explorer, un moment de V2 où tu es en train de faire une auto explicitation ?".

* Elle accède même à un schème de fonctionnement de sa pensée, alors que la découverte, la conceptualisation des N3 et N4 ne se fera que l'été suivant! Cf. article n°104.

² Piaget parle alors de "praxie".